



Équateur, les fêtes traditionnelles : l'autre invitation au voyage

Découvrir, s'enrichir, partager dans une ambiance festive. Voilà qui fleurit bon le voyage réussi. Quoi de mieux que de participer à des fêtes traditionnelles pour vivre ces expériences intenses et mémorables. Ça tombe bien. L'Équateur en regorge ! C'est ce que nous vous invitons à découvrir à travers ces quelques exemples...



Le passage de l'enfant voyageur (Cuenca)

À la gloire de la naissance du Christ, cette fête religieuse est célébrée dans les rues de Cuenca le 24 décembre. C'est un défilé éblouissant de tenues colorées, de chars lumineux à la décoration des plus inventives et de danses savamment chorégraphiées au rythme de musiques folkloriques traditionnelles.



Le Corpus Christi (Cuenca)

Cette fête traditionnelle est sans aucun doute une des manifestations religieuses populaires les plus importantes et anciennes de la ville. Le Corpus Christi a lieu 60 jours après Pâques. Durant les sept nuits qui suivent, vous pourrez admirer de magnifiques feux d'artifice, les fameux "incendies de châteaux" (énormes tours de fer truffées de pétards).

Au programme également des jeux traditionnels, des groupes folkloriques et les célèbres "friandises du Corpus"... sans oublier la joie et le dynamisme (contagieux) de la population.



Les friandises du Corpus (Cuenca)

Douce offrande du peuple à son Créateur, c'est la plus délicieuse de toutes les traditions du Corpus Christi. Vous vous délecterez les papilles avec ces délicieuses friandises, hautes en couleur, confectionnées spécialement à l'occasion de ces festivités.

Vous serez émerveillés par l'éventail de couleurs des douceurs proposées.



Un jour de l'an caricatural (Guayaquil)

Finissez l'année en fanfare en vous baladant dans une des rues principales de Guayaquil pour admirer des caricatures humoristiques et bigarrées de toutes tailles. Elles représentent des personnages emblématiques de la culture populaire équatorienne et internationale.



La Toussaint au cimetière de Calderon

Cette cérémonie exceptionnelle et unique a pour cadre un célèbre cimetière situé au Nord de Quito. Le 2 novembre (le jour des morts), les familles originaires de Quito et des villes alentours se recueillent pour honorer le souvenir de leurs chers disparus. Le cimetière se revêt de fleurs et des plats traditionnels sont déposés sur les tombes en guise d'offrandes.



La fête du Yamor (Otavalo)

Cette fête a lieu de la fin d'août jusqu'à la première semaine de septembre. Le Yamor, autre nom de la "chicha", est une boisson concoctée à base de 7 variétés de maïs. Autrefois, ce breuvage était préparé pour accompagner les banquets des caciques (chefs indiens).

La fête du Yamor est apparue en 1953 dans le quartier de Monserrat où on célébrait la Pacha Mama (mère nature) et la vierge Maria de Monserrat (patronne d'Otavalo) pour la bénédiction de la récolte du maïs. Elle a été déclarée fête culturelle dès sa création. Vous apprécierez les activités traditionnelles et autres festivals de musique en savourant cette délicieuse mais non moins suprenante boisson.



La fête de la Mama Negra (Lacatunga)

La fête de la Mama Negra est un carnaval qui se tient tous les ans dans la ville andine de Lacatunga. Ses défilés et ses multiples animations en font une des fêtes les plus représentatives d'Équateur. Elle illustre la symbiose entre les nombreuses cultures qui ont jalonné l'histoire du pays (andine, espagnole, aymara, inca, maya et africaine).

L'origine de cette fête remonte à l'irruption du volcan Cotopaxi en 1742 qui détruisit la ville. La Mama Negra (ou Virgen de La Merced, patronne du Cotopaxi), est depuis honorée pour avoir sauvé une partie de la population et pour préserver la ville de nouvelles colères du volcan.

Quant à l'origine de « Mama Negra », elle viendrait de la fascination exercée par les esclaves sur les populations locales. Ils travaillaient dans les mines lors de l'irruption. La fête de la Mama Negra se déroule en deux temps : les 23 et 24 Septembre pour la commémoration de l'irruption du volcan et le week-end précédent la fête de l'indépendance qui a lieu le 11 Novembre, date à laquelle l'autorité espagnole a pris fin (11 novembre 1820).



Inti Raymi - Le festival du soleil (du nord au sud des andes équatoriennes : Otavalo, Peguche, Cotacachi, Cayambe, Kisapincha, Araguro, Ingapirca,...)

Inti Raymi, du quechua, "Inti" qui signifie Soleil et "Raymi", Célébration, est la Fête Sacrée du Soleil. Cette célébration remonte à l'époque de l'empire inca et marque le solstice d'hiver (24 juin) dans les pays andins. Préparée durant des semaines dès le mois de mai, ce festival célèbre le Dieu Soleil et Pacha Mama (Terre Mère) pour leur bénédiction des récoltes de l'année. Danses folkloriques, représentation théâtrales, chants populaires et autres plats et boissons traditionnelles viennent rythmer ce festival haut en couleurs.



Les Diableries de Pillaro

Cette fête populaire qui dure 6 jours (du 1er au 6 janvier) remonte à la colonisation espagnole. Considérée comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Équateur et célébrée avec hilarité, elle est commémorée par les communautés indigènes affublées de costumes de diables et autres masques inquiétants qui font un pied de nez aux colonisateurs en répudiant la prédication sacerdotale et les traitements inhumains subis de la part les conquérants espagnols. Pendant les "diableries" de Pillaro, toutes les églises sont fermées et ne rouvrent leurs portes qu'à la fin des festivités.



Vendredi Saint (tout l'Équateur)

Précédant le dimanche de Pâques, le Vendredi Saint est une des commémorations les plus représentatives de la crucifixion du Christ en Équateur. C'est à Quito qu'a lieu la procession la plus importante du pays, celle de Jésus le Tout-Puissant qui reconstitue la Passion du Christ. Elle se compose d'un défilé de pénitents appelés "cucuruchos", identifiables grâce à leur longues tuniques et cagoules ou capirotes violets.



Le carnaval de Guaranda (Guaranda)

Mélange de symboles catholiques, incas et de coutumes équatoriennes contemporaines, le carnaval de Guaranda est le plus réputé d'Équateur. Les danseurs venus de différents pays d'Amérique du Sud vous entraînent au rythme de la musique. Une ambiance festive et participative qui fait du Carnaval de Guaranda une des fêtes populaires les plus courues.



L'octave du Corpus (Pujili)

Savant mélange de culture populaire et religieuse, ce festival est renommé pour la splendeur et la complexité des costumes portés par les fameux "Danseurs de Pujili". Deux mois après Pâques, ils se défilent toute la journée au rythme des groupes de musique folklorique pour remercier le Dieu Soleil de l'abondance des récoltes de l'année.